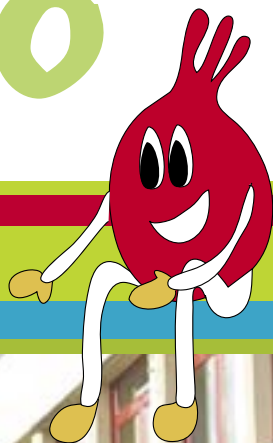


p'tit boo

n° 29 · janvier/fevrier/mars 2007



DANS
30 ans

Témoignages

Toutes les contributions sont issues de la classe de M. RAJKOVSKI (CM2 école des chênes)

Le monde sera sans eau si nous continuons à gaspiller.

Les maisons seront moins chères, il n'y aura plus d'immeubles.

Le monde sera moins bien parce qu'on sera vieux.

On sera des milliards, il y aura moins de place. Les gens déménageront dans d'autres pays.

Pourvu que la terre ne devienne pas trop chaude avec tous les gens qu'il y a dessus...

Qu'est ce qui compte plus, la technologie ou la vie ?

Le réchauffement de la terre fera fondre la banquise et ça risque d'inonder la France et les autres pays.

La recherche contre les maladies se développera, on trouvera des remèdes pour des maladies qu'on ne sait pas encore soigner.

Le monde sera mieux grâce à la technologie mais aussi pire à cause de la pollution.

Il y aura plein de jeux vidéo nouveaux mais je ne pourrai peut-être pas y jouer comme dans mon enfance.

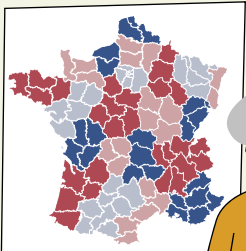
J'apprendrai à mes enfants à faire de leur mieux pour polluer le moins possible.

Il y aura encore des pays riches et des pays pauvres, des enfants à l'école et des enfants sans école.

Il faudra toujours faire attention à notre planète.

p'tit boo Dans 30 ans...

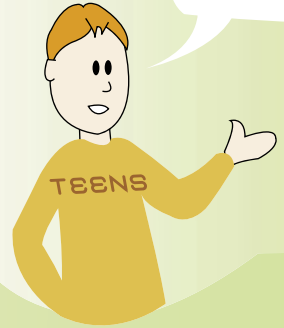
C'est à nous de construire
notre monde comme on le veut,
pour le bien de tous.



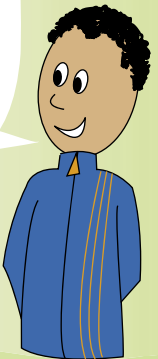
dans 30 ans

La faim dans le monde :
j'espère que toute
notre science
permettra que
tout le monde
mange à sa faim.
On en a marre
de voir des copains
mourir de faim à la télé.

L'égalité : dans 30 ans,
on se comprendra mieux
et l'on s'acceptera
plus facilement,
adieux le racisme.



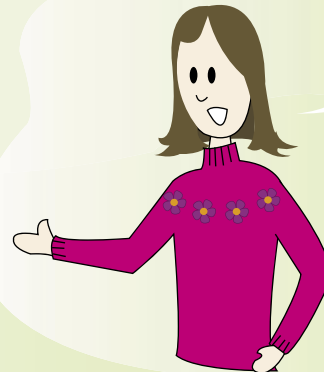
Progrès technique :
moi, je suis sûr
qu'on aura maîtrisé
toutes les causes de la
pollution de la terre.
On sera sûr de respirer
un bon air et de boire
une eau propre.



Les guerres : moi, j'aimerais ne plus voir
d'enfants avec des bras et des jambes
en moins à cause des guerres.
Les guerres ne doivent plus exister
parce qu'il faut qu'on vive ensemble.



Progrès médicaux :
traiter toutes les maladies,
surtout celles qui touchent
les enfants et qu'on a du mal
aujourd'hui à soigner.





la lettre aux familles

Se souvenir de l'avenir

L'an passé, une enquête du magazine "La vie" -menée auprès d'enfants et de collégiens de sept à quinze ans-faisait apparaître une extraordinaire montée de l'angoisse. Plus de la moitié des jeunes se dit effrayée par l'avenir de la planète. Une bonne partie considère même qu'il n'est pas vraiment certain que le monde existe encore dans trente ans ! Leur inquiétude est nourrie par ce qu'ils entendent sur l'effet de serre et le réchauffement climatique, la pénurie d'eau et de nourriture, les guerres et les famines.

Beaucoup de ces enfants et adolescents disent s'informer sur ces questions en discutant avec des adultes, en consultant des revues ou en surfant sur Internet. C'est la quatrième préoccupation, après leur vie personnelle, l'école et le cinéma... mais avant les parents, le sport, leur avenir professionnel, les livres.

Cette situation est paradoxale. D'une part, elle est normale et même rassurante : il est bon que les jeunes prennent au sérieux l'avenir. L'école elle-même a introduit dans ses programmes

"l'éducation à l'environnement et au développement durable". Mais, d'autre part, il est inquiétant de voir des enfants se projeter dans des questions complexes -et de manière prématurée- au risque de porter des responsabilités bien trop lourdes pour eux. Le manque d'eau, le climat, la pollution... Est-ce bien là des soucis d'enfants ?

En réalité, il faut sans doute trouver une juste voie entre les prophéties de malheur et les protections excessives : les premières fabriquent une angoisse malsaine et les secondes ne préparent pas le futur citoyen à exercer ses responsabilités.

Il faut sensibiliser bien sûr. Mais le véritable enjeu consiste aujourd'hui, dans les politiques actuelles, à donner la possibilité d'envisager des scénarii d'un avenir meilleur. Ne pas offrir à nos enfants des raisons d'espérer est grave. Cela compromet le présent et empêche de penser l'avenir.

L'avenir est toujours à inventer. À la génération en place de le démontrer aux générations à venir.

Jean-Louis Schneider.



à bientôt dans le prochain **p'tit boo**

